



Trois coups de corne, le « Soléal » salue le bac « Pierre-Loti » et les amis du commandant Marchesseau



Patrick Marchesseau, retour au pays.



Selfie du maire de l'île d'Aix, Alain Burnet, Marchesseau, comme Marie-Noëlle Rim

Le commandant retrouvé

ESCALE À L'ÎLE D'AIX Pour la première fois, l'Aixois et commandant du « Soléal » Patrick Marchesseau fait escale avec un paquebot devant son île

LE REPORTAGE DU MOIS

PHILIPPE BAROUX (TEXTES)
JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET (PHOTOS)

La fine équipe du Cercle nautique de l'île d'Aix s'est reformée. Mercredi, le temps de l'escale du « Soléal », un paquebot de luxe qui mouillait l'ancre pour la première fois aux pieds de la perle de l'Atlantique.

Mais ils ont pris de l'âge et du galon les joyeux du Cenia (comme Cercle nautique de l'île d'Aix, prononcer Cénia). D'abord, Patrick Marchesseau. Il ne joue plus avec les Optimist. Seul maître à bord après Dieu, il a désormais la responsabilité du navire de 142 mètres, d'un équipage de 145 membres, et des 209 passagers qu'ils emmenaient ce jour-là à la découverte d'une rade exceptionnelle. Ce qui n'empêche pas l'officier de marine marchande de faire gentiment relier ses quatre galons dorés sur la pente de ses souvenirs insulaires. « C'est à Aix que ma passion pour la mer est née », résume-t-il.

La bande des bons copains

Qui en douterait ? En tout cas, pas les membres du comité d'accueil venus à la rencontre du commandant et de l'ami. Comme Patrick Marchesseau, Alain Burnet était hier moniteur du centre nautique aixois. Il est aujourd'hui le maire de ce joli territoire de 250 âmes. Et puis, il y a cette femme tonique et sautillante qui trouve toujours dix minutes pour aller gratter des huîtres sur les rochers, vite fait bien fait après un repas avalé sur le pouce, et avant que la corne du bac ne mugisse le retour vers le continent. C'est Marie-Noëlle Rimaud. Au temps des souvenirs, elle était leur chef de base nautique à tous, avant de se perdre un temps entre les quatre coins du cabinet de Jean-Pierre Raf-

arin. Aujourd'hui, elle enseigne et fait de la recherche dans le tourisme durable à l'École supérieure de commerce de La Rochelle.

De sacrées personnalités qui ont toutes l'île d'Aix chevillée au cœur. Complices mercredi lors de l'escale et des retrouvailles, comme au premier jour. Clin d'œil à Patrick Marchesseau qui fait les honneurs d'une visite du paquebot : « C'est la première fois que je vois l'île d'aussi haut », lance le maire en découvrant les feux d'alignement rouge et blanc depuis la salle de fitness haut de gamme du « Soléal ». Il ne peut s'empêcher de récidiver quelques heures plus tard quand il voit son ami Marchesseau en chemin vers une dégustation d'huîtres Chez Franck, ralentir le pas, expliquer et s'attarder : « En principe, Patrick marche toujours vite mais là, c'est pas pareil, il fait visiter l'île à son patron », observe Alain Burnet. Car

« Depuis l'enfance, j'habite à l'angle de la rue Marengo, Patrick à l'autre angle. On ne s'est jamais quitté »

en effet, Jean-Emmanuel Sauvée, fondateur il y a trente ans de l'armement Ponant dont relève le « Soléal », n'avait jamais foulé le sol aixois. Pas plus que l'un de ses quatre paquebots n'avait jusqu'alors jeté l'ancre dans sa rade.

Mais l'armement a décidé pour l'anniversaire de réparer cet oubli et de venir saluer, d'Aix à Ouessant, plusieurs des îles atlantiques où le couchant nourrit les rêves d'escapades. Le projet secret de Patrick Marchesseau était de faire découvrir son île, un jour, à ses passagers.

Il est comme ça le patron du paquebot, tendre et généreux sous un uniforme blanc aux plis repassés. On le voit droit et presque timide, mais ses potes débrident l'image, se laissant aller à confier que, aux réveillons de Saint-Sylvestre, il entonne l'hymne du ralliement de la bande qui se reforme alors : les paroles de « Mon cœur est malade » qu'interprète habituelle-



Superbe point de vue pour apprécier le mouillage du paquebot « Soléal » en rade de l'île d'Aix

ment ce « chanteur nordique » s'amuse Alain, le bon copain. Quand Dave est parodié, il n'y a plus d'officier de marine marchande, mais un insulaire « avec son short de kayak et son vélo orange. »

Vous ne nous tiendrez pas rigueur de ne pas nous attarder sur le tourisme des croisières et ses retombées, l'escale et son spectacle. Parce qu'en ce jour unique l'amitié est au rendez-vous, qui prime sur tout. Celle qui s'amarré dans l'enfance et se construit dans le quadrillage des huit rues du village. « Je suis venu ici, j'avais trois semaines, livre Patrick Marchesseau. Ma mère a commencé à venir à Aix vers 1920, avec sa grand-mère. Mes parents avaient une maison depuis ma plus tendre enfance. J'y ai passé tous mes étés, du temps de Doudou, de l'école de voile. D'abord l'Optimist, puis aide moniteur, puis moniteur... et puis les pêches aux

crabes et aux crevettes. Mes parents se sont mariés sur l'île, je me suis marié sur l'île. »

Doudou, l'autre nom du maire

« Doudou » ? Alain Burnet, sourit. Les insulaires connaissent tous le surnom de leur maire. Sur le continent, comme toujours, c'est une autre histoire. « Un seul maire le connaît et me surnomme comme ça », confie Doudou Burnet d'Aix, qui précise : « C'est le maire d'une jolie commune littorale entre La Rochelle et Rochefort ». Qui ignore que Jean-Louis Léonard, premier magistrat de Châtelailon-Plage était aussi régatier de haut niveau ? Le pertuis est étroit... »

Mais pas assez pour empêcher l'escale du « Soléal » qui flatte la devise de sa flottille : « Aller où les autres ne vont pas ». Une main suffit en effet à compter les escales de paquebots en rade d'Aix suivies d'un débarquement sur

l'île. Alain Burnet en voudrait bien davantage, mais sans que cela ressemble à une marée humaine et de préférence en avant et en arrière-saison, pour étirer le temps des bonnes affaires.

Mais le maire ne s'étend pas sur le sujet, tout à l'émotion de voir Patrick dans un uniforme qui n'est pas celui qu'on lui connaît ici. Attablé devant un café rue Marengo, « Doudou » refait la géographie de l'amitié, tandis qu'Odile, la sœur de Patrick Marchesseau, vient le saluer et s'installe deux tables plus loin. « J'habite ici, à l'angle de la rue Marengo. Et Patrick a sa maison à l'autre angle. C'est simple, et c'est comme ça depuis que nous sommes enfants. On ne s'est jamais quitté. C'est assez rare quand tu arrives à la cinquantaine d'avoir conservé des amis que tu as toujours connus. » Comme un cercle jamais éclaté.



ami d'enfance du commandant aud



160 des 210 passagers du « Soléal » ont rejoint l'île d'Aix



Séquence photo devant les feux d'alignement d'Aix

ve son île



Un jeune boulanger rochelais

Sur ce bateau où la gastronomie est une composante à part entière du confort de vie des passagers, c'est au Rochelais Thomas Galla, 25 ans, que revient la responsabilité de fabriquer la baguette. Entre autres gourmandises de boulangerie. Recruté par l'armement Ponant en début d'année, il travaille dix à douze heures par jour, sept jours sur sept. Sa motivation, cet ancien élève de l'Institut des saveurs de Bordeaux la résume en trois mots croustillants comme le bon pain : « le voyage, la boulangerie, la mer ».



Thomas Galla, boulanger



Séquence gourmande de dégustation d'huîtres à la cabane de Franck, dans la zone ostréicole



L'office de tourisme de Rochefort océan a organisé les parcours de visite de l'île

Il y a dix ans, à bord du « Ponant »

Il y a dix ans, presque jour pour jour, le commandant Marchesseau faisait la Une de l'actualité. Le 14 avril 2008, il atterrissait à Orly comme tous les ex-otages du voilier « Ponant » qu'il commandait alors. 22 Français, six Philippins, une Ukrainienne et un Camerounais qui avaient été victimes de pirates somaliens dans le golfe d'Aden. Très forte période de tension de sept jours durant laquelle le commandant Marchesseau avait fait preuve d'un incroyable sang-froid. Des événements dont il parle peu aujourd'hui.

« Oui, c'était il y a dix ans, et le jour du départ de cette croisière du « Soléal », le 11 avril dernier à Lisbonne, correspondait jour pour jour au dixième anniversaire de notre libération, racontait mercredi en apar-



Le commandant du « Soléal » commandait le « Ponant » il y a dix ans

té l'officier à bord du paquebot. Nous avons fêté cet anniversaire entre nous à Marseille où nous avait invités l'armateur, il y a quelques jours. Lors de l'escale de Bordeaux en début de semaine, j'ai aussi revu le directeur de croisière et le chef

mécanicien de l'époque. Je dois également retrouver à Lorient, terme de cette croisière, l'amiral Marin Gillier. Il avait commandé à l'époque l'intervention des commandos de la Marine. Il est aujourd'hui à la retraite. »



Le chef mécanicien du paquebot, Didier Montil, un Oléronnais présent chez Ponant depuis vingt-cinq ans